



LE MOT DU DOYEN...

17 mars – 2^{ème} DIMANCHE DE CARÊME

Transfigurations au quotidien

Dans les Evangiles, la plupart du temps, Jésus essaie de nous révéler ce qu'il est au plus profond de lui-même : le Fils bien-aimé du Père, habité de l'Esprit d'amour, un amour qui n'aspire qu'à se donner totalement à tous les humains... Jésus essaie aussi de nous dire ce que nous sommes appelés à être (notre « vocation ») : les enfants bien-aimés du Père, habités du même Esprit Saint reçu notamment dès notre Baptême, appelés à aimer comme lui, du plus grand amour jusqu'au don de soi... Certains baptisés me disent parfois qu'ils voudraient pouvoir témoigner de Jésus Christ plus qu'ils ne le font, mais qu'ils « ne sont pas capables de faire toutes ces grandes choses comme on voit à la télévision ou dans les livres », et chacun de me citer St François d'Assise, Ste Thérèse ou plus près de nous l'Abbé Pierre, Mère Térèsa, Jean Vanier, parfois même Coluche avec ses « Restos du Cœur »... C'est parfois le danger des « grands » : involontairement, ils peuvent nous décourager car on se dit qu'un Abbé Pierre ou une Mère Térèsa, il n'y en a eu qu'un, qu'une... et que moi... Qu'est-ce que, moi, je pourrais bien faire de sensationnel comme eux, ici à Blicquy, Pipaix ou Grandmetz ?... Et on oublie que c'est dans la vie la plus banale... quand des parents veillent leur enfant toute une nuit parce qu'il est souffrant... quand un grand frère aide sa petite sœur à rouler à vélo... quand des amis au boulot forment une équipe vraiment soudée pour résoudre une difficulté... quand un voisin donne un peu de son temps pour aller quelques minutes briser une solitude quelque part... c'est dans la vie la plus banale que le disciple de Jésus peut témoigner de la transfiguration par laquelle le Christ se révèle à travers lui, que la transfiguration se réalise aujourd'hui encore... C'est dans la vie apparemment la plus banale que la lumière de l'amour de Dieu que nous avons reçu au jour de notre Baptême peut passer à travers nous jusqu'aux yeux du cœur de ceux vers qui nous nous sommes tournés... Oh ! bien sûr ! notre visage ne clignotera pas d'une lumière étrange, mais Jésus non plus : la Transfiguration, ce n'est pas du cinéma de science-fiction ; c'est l'amour infini de Dieu qui se révèle comme parfois lorsqu'on dit de quelqu'un : « Il rayonne la bonté, cela se voit sur son visage »... C'est vrai : un Abbé Pierre, il n'y en aura qu'un... une Mère Térèsa, il n'y en aura qu'une... même Coluche, il est unique... N'essayons pas de les imiter : nous avons perdu d'avance... Mais des papas et des mamans... des grands frères... des baptisés qui simplement font le bien dans la vie de tous les jours... des « simples gens » qui aiment au jour le jour à l'invitation du Christ Jésus et qui ainsi sont transfigurés par la lumière de l'Evangile... il y en a plein autour de nous... Regardez leur visage... Ce seront peut-être des visages fatigués, des visages marqués par les soucis, des visages peut-être qui auront pleuré... mais ces visages, ils seront transfigurés par l'amour de Dieu qu'ils ont vécu, qu'ils ont donné dans les plus petits gestes accomplis auprès de ceux qu'ils ont soutenus, portés, aimés... Ces visages de papas et de mamans, de grands frères, d'infirmières ou de voisins, de baptisés... on ne fera pas la file pour les applaudir... ils ne passeront pas à la télévision... Mais comme ils sont beaux, ces visages fatigués d'avoir tout donné... comme ils sont transfigurés de la lumière invisible de l'Amour de Dieu offert par leurs mains... Bon dimanche !

Doyen Patrick Willocq

*Sur quels sommets d'incandescence
Entendrez-vous le Bien-Aimé
Vous parlant depuis la nuée ?
Qu'il vous prépare à ses souffrances !
Suivez Jésus transfiguré :
Demain, il sera crucifié
En signature d'Alliance*

(Didier Rimaud – strophe 2)